

32^{ème} dimanche ordinaire (A) – 12 novembre 2023.

Mt 25, 1-13/ 1 Th4,13-18/Sg 6,12-16/Ps 62

Jésus enseigne ses disciples dans les derniers jours de sa vie à Jérusalem avant sa Passion. Il leur raconte une parabole pour leur faire comprendre ce qu'il a à leur dire et qui est la conclusion de la parabole : « **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure** ». Veiller c'est **attendre quelqu'un dans son cœur**. Ici, veiller c'est attendre la venue du Royaume que l'on ne peut se représenter à quelques jours de l'arrestation, de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus.

Dans l'enseignement de Jésus tout au long des trois ans de sa vie publique, la venue du Royaume de Dieu a été associée aux noces et au banquet messianique. Jésus ne jeûne pas et les repas prennent une place particulièrement forte dans l'évangile jusqu'à la dernière Cène avant l'arrestation de Jésus, jusqu'au repas à l'auberge d'Emmaüs ou au bord du lac de Galilée après sa résurrection.

Se préparer à veiller

5 jeunes filles viennent avec de l'huile en réserve. Leur attente est présente dans leur cœur au point d'envisager que l'attente puisse durer longtemps. Elles savent que le fiancé peut se faire attendre, elles désirent l'accueillir.

La veille va être si longue qu'elles vont s'endormir. Toutes les 10 vont s'endormir. Au milieu de la nuit, un cri, elles se réveillent et là se manifeste une grande différence entre elles : les unes ont de l'huile en réserve, pas les autres et l'huile n'est **pas partageable**. « **Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous** ».

C'est choquant a priori : il y aurait quelque chose qui ne soit pas partageable. Il y a quelque chose qui n'est pas partageable au

sens où il n'est pas possible de le faire à la place d'un autre. Par exemple :

- Réviser ses examens : personne ne peut le faire à la place d'un autre.
- On ne peut pas prier dans la durée à la place de quelqu'un ; on peut prier pour lui ou elle mais pas à sa place.
- On ne peut pas aimer à la place de quelqu'un.
- On ne peut pas attendre dans la durée un être aimé à la place de quelqu'un.
- On ne peut pas croire en Jésus à la place d'un autre.
- On ne peut espérer à la place d'un autre.

C'est chacun qui est engagé **personnellement**. **Il dépend de chacun de nous de prendre des moyens et de faire des choix concrets qui manifestent notre désir.**

La limite

Pendant que les 5 jeunes filles allaient acheter de l'huile, l'époux arriva, celles qui étaient prêtes entrèrent et la porte fut fermée. Lorsque les 5 jeunes filles reviennent, c'est trop tard. Quand les élèves entrent dans la salle d'examen, personne ne peut plus rien pour l'autre ; pas plus le copain de classe, le professeur ou ceux qui donnent des petits cours. Ce qui a été préparé ou non va être manifesté. Malheureusement, nous l'entendons parfois, cela peut arriver dans la vie commune d'un couple où l'un des deux peut mettre un terme à la relation : il est trop tard, la porte est maintenant fermée. La limite est là. Maintenant.

La parabole n'est pas là pour faire peur aux disciples qui écoutent Jésus mais pour les secouer, les interpeller alors qu'ils peuvent se laisser aller dans une vie endormie, les appeler à réformer leur vie. C'est maintenant qu'il te faut préparer ton cœur, c'est aujourd'hui que tu es invité à veiller dans l'attente de Celui qui vient.

Le disciple de Jésus n'est pas préoccupé par cette attente d'une manière qui l'empêcherait d'être présent à la vie qui est la sienne. On n'est pas non plus collé aux choses à faire dans la jouissance qu'on y trouve comme si on n'attendait personne et que finalement la répétition des choses à faire nous suffirait. Les décisions concrètes et réalistes que nous prenons, même les petites décisions témoignent de la réalité de notre désir.

C'est Dietrich Bonhoeffer, théologien protestant allemand, qui disait : « Le christianisme implique la décision ». Si tu veux changer quelque chose à ta vie, c'est maintenant qu'il faut le faire. Mère Térésa disait aux prêtres : célébrez cette messe comme si c'était votre première fois, votre dernière fois, votre unique fois.

Dieu donne à nos micros décisions un prix infini : notre accès au Royaume de Dieu, à une vie pleine et entière, tout cela se joue au quotidien, y compris dans ce qui peut nous paraître « peu » comme la préparation d'une lampe et de sa réserve d'huile. Dans l'ordre de l'amour, rien n'est insignifiant. Dans l'ordre de l'alliance rien n'est insignifiant. Dans la prière alors que je suis en retraite, rien n'est insignifiant. Dans une vie de couple, rien n'est insignifiant. Dans une vie de famille ou de communauté, rien n'est insignifiant. Dans l'accueil d'un réfugié, rien n'est insignifiant.

« Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre »

Quand l'époux viendra, tout le monde, dans la maison, saura qu'il est là ; cela s'appelle une **consolation**, lorsqu'elle est donnée, elle nous remplit tout entier. Rendons grâces à Dieu.

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». Veiller c'est attendre quelqu'un dans son cœur.

Jean-Marc Furnon, jésuite